

Code Natura 2000 : A 023

Bihoreau gris

Carte d'identité

Nom scientifique : *Nycticorax nycticorax*

Classification : oiseau, Ardéidé

Taille : 58-65 cm

Poids : 730 à 1 000 g

Présence en Wallonie : printemps, été, automne

Nid : en colonie (parfois avec des hérons cendrés) dans un arbre ou dans des fourrés

Nombre d'œufs : 3 à 5

Nombre de nidification : 1 par an

Hivernage : Afrique, parfois en Europe, sur le pourtour de la Méditerranée

Alimentation : petits poissons, batraciens, insectes, rongeurs, oiseaux et autres invertébrés

Protection : maintien de la qualité de l'eau, maintien de la diversité et du nombre d'amphibiens et de poissons



Identifier

Deux petits hérons trapus se cachent dans les saules bordant l'étang de pêche. Ils restent immobiles, à moitié endormis. L'un est brun tacheté de gouttelettes blanches sur le dos. L'autre est gris avec le dos et le sommet de la tête noirs. Deux fines plumes lui tombent de la nuque le long du dos. Le bec noir et les pattes jaunes sont aussi bien visibles.

Ce sont deux bihoreaux gris, un jeune et un adulte qui attendent le soir pour aller se nourrir dans le plan d'eau proche. En effet, cet oiseau pêche très régulièrement en pleine nuit. Son comportement nocturne et son cri semblable à celui d'un corbeau lui ont donné son nom scientifique *Nycticorax* (corbeau nocturne littéralement).

Observer

Le bihoreau est observé irrégulièrement en Wallonie. Il est aussi nicheur très rare. Seul un site wallon (les marais d'Harchies) est actuellement occupé par un ou deux couples depuis 2006. Il y avait aussi niché trois années consécutives de 1979 à 1981. Ailleurs, quelques individus sont parfois observés en migration ou en dispersion après la nidification.

Ce héron niche aussi en colonie, souvent avec d'autres espèces (hérons cendrés, aigrettes...) dans les arbres ou les fourrés de saules rivulaires. C'est plutôt une espèce

des régions chaudes mais le bihoreau commence à coloniser des territoires plus frais et humides comme les Pays-Bas ou la Belgique. Comme pour l'aigrette garzette, le bihoreau gris semble profiter des hivers doux et présente maintenant une tendance à l'hivernage, notamment dans le sud de la France.

Les sites de nidification se situent en général au sein de grands marais avec des plans d'eau de grande dimension et des berges à végétation variée (roselières, fourrés de saules, aulnaies...). Les oiseaux nicheurs s'installeront plus facilement si une colonie de hérons cendrés niche déjà sur le site, ce qui assure une certaine sécurité pour le bihoreau. Lorsqu'ils sont peu nombreux, la nidification peut parfaitement passer inaperçue dans les colonies de hérons. Si un oiseau est observé sur un site, il est important de le suivre régulièrement. Des affûts de plusieurs heures sont nécessaires pour observer les adultes nourrir les jeunes et réaliser des allers et retours au nid.

Le bihoreau se nourrit dans les zones peu profondes des plans d'eau, dans les roselières, les fossés et les marais. Il visite aussi de temps en temps des prairies humides et des sites artificiels. Il se nourrit d'amphibiens, de poissons et d'insectes.

Protéger

La Wallonie est en limite de l'aire de répartition du bihoreau. Les oiseaux nicheurs sur notre territoire sont probablement des « éclaireurs » qui, si les nidifications



et aulnaies marécageuses). Le maintien de ripisylves inondées en bordure des étangs permettra d'ailleurs de mettre à disposition de l'espèce des habitats potentiellement favorables à la nidification.

La qualité de l'eau doit être bonne, on évitera donc les apports de nutriments en épurant les eaux et en appliquant les bonnes pratiques agricoles dans les bassins versants. On veillera aussi à maintenir une diversité de la faune piscicole et une quantité importante de petits poissons.

Enfin, les sites de nidification et les dortoirs ne devront pas être dérangés afin de maintenir les oiseaux sur le site.

réussissent plusieurs années de suite, pourraient ramener d'autres individus sur les sites et augmenter la population. Par ailleurs, il est aussi possible que les nicherseurs ne reviennent pas à la colonie à cause de moins bonnes conditions climatiques ou d'autres paramètres. La mauvaise qualité des eaux, le manque de proies et le dérangement humain peuvent être des facteurs limitant la présence de l'espèce sur un site. De plus, la migration et les conditions climatiques hivernales rudes (sécheresses) au-delà du Sahara sont aussi des risques de mortalité. Si le bihoreau fréquente un marais, le gestionnaire peut appliquer quelques mesures de gestion qui lui sont favorables. Ces mesures de gestion profiteront à la plupart des hérons et des aigrettes fréquentant le site.

Pour créer des habitats favorables au bihoreau, il est conseillé de développer des zones d'eau très peu profonde dans les étangs ou en bordure de ceux-ci. La création d'îlots et le reprofilage (pente très douce, paliers...) des berges sont intéressants pour cette espèce et créeront de nouveaux terrains de pêche.

La fermeture partielle des milieux humides est favorable à cette espèce qui apprécie l'association de milieux herbacés ouverts (formations d'helophytes, mégaphorbiaies, caricaies, etc.) et de milieux plus boisés (saulaies



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

